



Officium sup. in b. f. d.
Cuius reddi p. te q. ang. p. r.
In x. p. f. u.
In g. l. u. s. q. u. a. y. p. b. t.
In g. l. u. s. q. u. a. y. p. b. t.
In g. l. u. s. q. u. a. y. p. b. t.
In g. l. u. s. q. u. a. y. p. b. t.

COLLECTION ALBERTINI

Exceptionnel ensemble de couvertures enluminées armoriées de registres de podestats, capitaines, juges et syndics du Peuple à Pérouse, avec blasons peints, dessins et inscriptions à l'encre (écritures cursive notariale et lettres capitales), Italie, Pérouse (Ombrie), XIII^e-XV^e siècles.

Description de la collection

L'ensemble des 1749 pièces rassemblées au sein de la Collection Albertini correspond aux couvertures protégeant des registres de parchemin produits dans les différents tribunaux de la ville de Pérouse dans les derniers siècles du Moyen Âge et au début de la Renaissance en Italie (fin XIII^e-fin XV^e siècles). Ces tribunaux et bureaux administratifs municipaux étaient régis par des podestats, capitaines, juges et syndics issus des élites bourgeoises (toujours des étrangers issus de villes alliées) et des familles nobles régnantes. Le bon fonctionnement de ces tribunaux et bureaux était assuré par des officiers et notaires communaux. On produisit une masse documentaire impressionnante qu'il fallait classer selon les mandats successifs.

Comme d'autres communes italiennes au Moyen Âge, bénéficiant chacune d'une véritable autonomie politique et assurant sa propre gestion, la ville de Pérouse est administrée par des fonctionnaires étrangers (podestats et capitaines du Peuple) investis de mandats semestriels qui leur délèguent la gestion politique, judiciaire et criminelle, militaire et fiscale de la cité. Ils sont assistés dans cet office par un personnel administratif à leur service, formé, entre autres, par des juges et des notaires. Au terme de leur mandat, ils restent redevables de leur gestion, documentée par un ensemble de pièces soigneusement archivées et compilées dans des registres.

Les couvertures armoriées rassemblées dans la présente collection correspondent aux portefeuilles de parchemin dans lesquels étaient glissés les pièces relatives aux jugements rendus dans les différents tribunaux de la ville ou décisions de gestion municipale. Ces feuillets de parchemin, parfois des bi-feuillets lorsque l'on conserve la couverture complète, s'échelonnent de la fin du XIII^e à la fin toute fin du XV^eme (1282-1493). Un travail d'identification précis et érudit a permis d'identifier les armoiries peintes et les dates de mandat des podestats et capitaines du peuple de Pérouse, ainsi que des juges et syndics de cette même ville. Un certain nombre de ces armoiries sont d'ailleurs visibles dans la Salle des Notaires du Palais des Prieurs de Pérouse. *La Sala dei Notari* est une partie de du Palazzo dei Priori, le palais communal de la ville de Pérouse (Ombrie). Cette salle, fortement remaniée depuis, fut construite entre 1293 et 1297, et donc immédiatement contemporaine de plusieurs des documents présentés dans cette vente : la salle servait à l'origine aux réunions populaires et aux séances du tribunal du Capitano del Popolo.

Ces couvertures portent les armoiries du podestat ou du Capitaine du Peuple en exercice et, le plus souvent, la mention du type de documents conservés à l'intérieur du registre, le nom du notaire responsable de la rédaction des actes, le quartier de la ville sur lequel le tribunal exerçait sa juridiction. Les notaires copiaient les actes relevant du mandat d'un podestat ou capitaine et pouvaient peindre eux-mêmes ou faire appel à des artistes et/ou enlumineurs pour le dessin et la mise en couleur des armoiries. Nombre de ces feuillets portent également des mentions autographes (écritures : cursive notariale ou lettres capitales) ou des dessins, essais de plume, extraits de poèmes, séries de comptes, liste d'officiers, textes juridiques. Les couvertures peuvent être du remploi de parchemins anciens renfermant des chartes plus anciennes. Les notes, inscriptions et extraits de documents ont permis d'identifier et de confirmer les magistrats dont les armoiries ornent les couvertures. Il existe un important travail de transcription historique et philologique à effectuer, et ces parchemins contiennent une grande quantité d'information, pour la majeure partie, inédite.



Ricciardus de Cancellariis de Pistorio.
Podestat en 1334 (janvier-juin 1334)
: coupé : au premier d'azur au porc
d'or passant lampassé de gueules,
au deuxième d'or plain (Cancellieri
da Pistoia)



Salle des Notaires au Palais des Prieurs
de Pérouse
Podestà Ricciardo "de Cancellariis"
(Cancellieri) da Pistoia (d'oro, al capo
d'azzurro, al maiale del primo soste-
nuto dalla partizione).

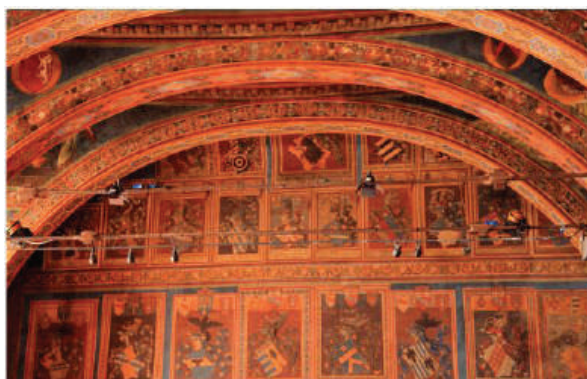
Collection Albertini, lot 502, En-
semble de treize pièces,
1 700 / 1 900 €

Provenance

1. **Ville de Pérouse (Ombrie)**, pièces provenant des anciennes archives de la ville de Pérouse. Au XIX^e siècle, la ville de Pérouse appartient encore aux Etats Pontificaux. Une partie de ces archives et registres sont conservés dans le dépôt suivant : Archivio di Stato, Fonds Fasano di Gardone (Perugia). Ce Fonds fut constitué après la guerre de 1914-1918, lorsque l'Etat italien a saisi entre les mains d'un ressortissant allemand une partie des parchemins qui avaient été vendus en 1853 (voir infra). Il faut remarquer que cette saisie eut lieu dans un contexte de « prise de guerre » et non pas d'après une contestation de la vente de 1853.

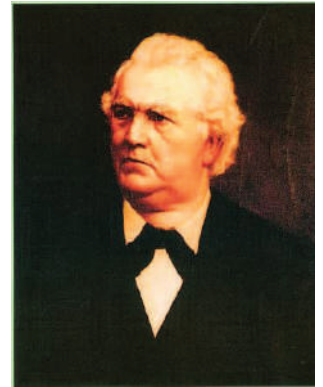
2. **Vente Pérouse, 1853.** En 1853, sous le gouvernement pontifical, la Commune de Pérouse vendit, par un acte de vente régulier, un corpus de registres et parchemins médiévaux de nature financière et judiciaire des XIII^e-XV^e siècles. À la suite de la vente de 1853, l'ensemble connut une certaine dispersion. Il y eut des tentatives de rachat de la part du gouvernement municipal mais sans succès. Comme l'acte de vente était effectué en bonne et due forme, le marchand-libraire Josef Spithöver put céder les feuillets, sans doute directement ou par un intermédiaire à Luis Albertini installé en France (voir infra). Voir : Archivio di Stato. *Archivio storico del comune di Perugia. Inventario*. Rome, 1936, pp. 4-5 (section « Diplomatico ») :

« La serie denominata di Fasano di Gardone è venuta a trovarsi così costituita in seguito ad una singolare vicenda. Questa rilevante complessodi pergamene insieme a circa un migliaio di fascicoli e registri in prevalenza di amministrazione giudiziaria e finanziaria fu deliberatamente eliminato dall'Amministrazione del Comune di Perugia, nel 1853, mediante un regolare atto di vendita. Dopo varie vicende, che non è opportuno, è nemmeno possibile, ricostruire, questa importante mole di materiale archivistico riappare alla luce alla fine della guerra mondiale 1914-18 nella villa du in suddito tedesco a Fasano di Gardone, confiscata come preda bellica et dallo Stato restituita, con alcune condizioni, al Comune di Perugia ».



Salle des Notaires du Palais des Prieurs (Hôtel de ville de Pérouse)

3. **Josef Spithöver (1813-1892)**, libraire d'origine allemande (né à Westfalen), dont la librairie allemande et d'antiquariat est établie en 1845 à Rome (Piazza di Spagna), Spithöver décrit et vendit beaucoup d'archives et de manuscrits importants, certains conservés maintenant dans des musées et collections patrimoniales. Par exemple un Album conservant des enluminures italiennes et constitué par Spithöver [Manchester, John Rylands Library, Latin MS 14 avec la mention : « MINIATURE ANTICHE » et « J. SPITHÖVER. ROM. »]. Ou encore des fragments d'enluminures achetés auprès de Josef Spithöver en 1860 : voir Rowan Watson, « Educators, Collectors, Fragments, and the "Illuminations": Collections at the Victoria and Albert Museum in the Nineteenth Century », in *Interpreting and Collecting Fragments of Medieval Books*, ed. Linda L. Brownrigg and Margaret M. Smith (London, 2000), pp. 28, 36 [Londres, Victoria and Albert Museum, Acc. nos 1487–1537]. Voir Elvira Offenbach. *Josef Spithöver. Ein westfälischer Buchhändler, Kunsthändler und Mäzen im Rom des 19. Jahrhunderts* (Schnell & Steiner, 1997).



Josef Spithöver (1813-1892)



Librairie de Josef Spithöver, Rome, Piazza di Spagna

4. **Luis Eugenio Albertini (1823-1880)**, diplomate d'origine italienne par son père Massimiliano et péruvienne par sa mère Francisca. Luis Eugenio Albertini fut secrétaire de première classe à la légation du Pérou à Paris. Sa fille épousa en 1885 un médecin de Dordogne, mais ils n'eurent pas d'enfants. La collection passa alors par héritage dans la famille des propriétaires actuels.



Luis Eugenio Albertini (1823-1880)

5. **France.** Collections familiales particulières (par descendance).

Autorisation de vente accordée suite à rescrit (article L-212-1-1 du code du patrimoine) par le Service interministériel des Archives de France en date du 11 décembre 2023.

Autres témoins connus

Outre les feuillets conservés au sein de l'Archivio di Stato (Perugia), pour partie saisis en 1922 au lendemain de la première guerre mondiale, il y eut des ventes au début du siècle, notamment une vente publique chez Sotheby's (10 avril 1919, lot 698). Ces parchemins au nombre de 29 sont maintenant à Cambridge, au Fitzwilliam Museum : Ms. 299.1-29¹. De même on conserve 48 parchemins à l'Université de Stanford en Californie (Court of the Podestat records, 1290-1386)².

D'autres exemples, plus ou moins correctement identifiés, furent vendus sur le marché du livre ancien et de l'autographe (en ligne, en vente publique). On signalera un ensemble de 24 feuillets décrits dans le catalogue Daniela Kromp Rare and Unique Books, *Outsiderhood or Books from the Fringe*, Munich, 2019.



Collection Albertini, lot 508, Ensemble de douze parchemins, 1 700 / 1 900 €

1 Lot acheté par P. M. Barnard, libraire à Tunbridge Wells, puis racheté ensuite par les « Friends of the Fitzwilliam Museum ». Voir : Wormald, Francis. Giles, Phyllis M. *A Descriptive Catalogue of the Additional Manuscripts in the Fitzwilliam Museum Acquired between 1895-1979* (excluding the McClean Collection), Cambridge University Press, 1982, pp. 277-79 ; Morgan, Nigel. Panayotova, Stella. Reynolds, Suzanne. *A Catalogue of Western Book Illumination in the Fitzwilliam Museum and the Cambridge Colleges. Part Two. Vols. 1-2: Italy and the Iberian Peninsula*. London, 2011, cat. no. 281.

2 <https://searchworks.stanford.edu/view/4082833> : Gift of the Associates of the Stanford University Libraries, 1975. Mainly accusations or condemnations made before, or issued by, the podestà of Perugia. They involve cases of moral conduct, violence, robbery, armed threat, drunkenness, and disorderly conduct.

La Collection Albertini : une manne héraldique

La collection Albertini est précieuse à de multiples titres. Elle offre avant tout un magnifique recueil des armoiries des podestats, des capitaines du peuple et d'autres officiers de la Commune en charge de la ville de Pérouse entre 1283 et 1493. Certaines armoiries sont inconnues et inédites, et dans certains cas, il s'agit des seules représentations connues d'un écu donné.

L'intérêt de ce type de documentation pour l'héraldique et la prosopographie des familles italiennes est connu de longue date par certains spécialistes (Wolff, Popoff, Giorgetti) mais elle demeure, à ce jour, encore très peu exploitée. La grande partie de ces documents sont en effet aujourd'hui conservés dans les Archives d'Etat italiennes et, à défaut d'un travail d'inventaire, restent difficiles à consulter. On citera par exemple au sein de Archivio di Stato à Pérouse, deux groupes : (1) le premier transmis directement par la « cancelleria decemvirale » classé par Giuseppe Belforti en 1792 ; (2) le second conservé au sein du Fonds « Fasano di Gardone » (fonds réintégré à Pérouse en 1922) ¹.

La présente collection, la plus riche actuellement connue en mains privées, complète ces données et contient des informations inédites sur les magistrats et leurs emblèmes. Ces couvertures de registres offrent une des sources héraldiques les plus sûres et les mieux documentées dans une région qui n'a presque pas produit d'armoriaux avant la fin du XVI^e siècle et dans laquelle les données sigillographiques sont peu répertoriées. Il s'agit d'une ressource majeure pour l'étude de l'héraldique de familles d'Ombrie et des Marches, mais aussi d'autres villes italiennes telles Spoleto, Bologne, Brescia et de petites villes telles Recanati et Staffolo. Par sa grande étendue chronologique, cet ensemble permet d'étudier l'évolution des pratiques et formes héraldiques sur trois siècles, avec des écus de forme classique évoluant vers des formes Renaissance (écu chanfrein (lot 1, lot 10, lot 12 et *passim*), écu rondache (lot 13, lot 90 avec un tondo entouré d'une couronne de lauriers et flanqué de deux putti dans le style de Della Robbia [registre daté 1467]), des devises, des couronnes de laurier, des supports héraldiques, des cimiers etc.

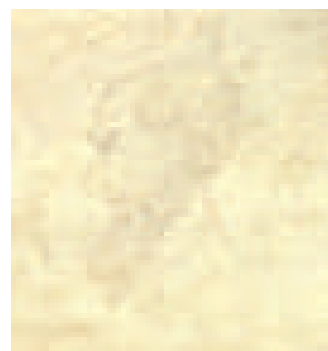
Par ailleurs, l'armorial constitué par ces couvertures de registres est précieux pour documenter les autres sources héraldiques produites dans ce même contexte, en particulier ces armoiries peintes ou réalisées sur des dalles de pierre sculptées ou de terre cuite que les podestats et les capitaines du peuple apposaient sur les murs des palais publics, sièges de leur office, au terme de leur mandat. Beaucoup de ces armoiries composent les décors héraldiques de *la Sala dei notari* à Pérouse.

¹ http://san.beniculturali.it/web/san/avanzata-scheda-complesso-documentario?step=detttaglio&SAN_ID=san.cat.complArch.17051&id=17051&codiSanCompl=san.cat.complArch.17051

HIC EST LIBER MATHIAS COMVHIS PERVSII PORTE
TEMPORE MAGNIFICI ET GEHERSI MILITIS COMITIS ET
EXIMIE DOCTORIS DNI RANERII DEMASCHIS DEMAS
HIS DE ARIMINO PRO VNO ANNO PARTIM 1466. ET PARTIB
1467.



Esquisses, essais de plume et dessins du XIII^e-XV^e siècles



Au-delà de l'intérêt héraldique, historique et notarial des présents documents, on relève au détour de certains feuillets des dessins intéressants, allant du simple essai de plume, de premiers tracés d'armoiries à des dessins plus élaborés. Ces dessins permettent aux notaires ou artistes de laisser libre cours à leur fantaisie et de rompre avec le caractère officiel des documents financiers et juridiques. On trouve bien sûr des esquisses d'armoiries, des variantes des armoiries peintes. Tracées à l'encre brune, il peut s'agir de premières ébauches, de corrections ou variantes (par exemple lot 11, lot 22, lot 62, lot 66 et passim). D'autres dessins reprennent des essais de « signum » notarial (seing notarial) (par exemple, lot 29, lot 35), ou de lettres ornées avec fioritures et filigranes (par exemple lots 38 ; lot 56 (grotesque et ornement autour d'un poème de Sénèque : « Stet quicumque volet / Aule culmine lubrico... » ; lot 93). Par ailleurs, on trouve parfois des dessins de type griffonnages (petits soleils (sans doute une référence à la « porta solis » (Porta Sole, une des plus anciennes portes de Pérouse), motifs ornementaux, fleurs de lys, manicules) mais aussi des dessins plus aboutis tels ces portraits en pied de femmes aux longues tuniques (lot 80), femme tirant à l'arc (lot 108) ou des femmes et hommes de profil (lot 65 ; lot 58, avec un chevalier en cote de maille ; lot 77) ; lot 16 (deux têtes d'hommes barbu de profil), un bestiaire varié dont des animaux fantastiques parfois arborant des poses héraldiques (lot 33) un cavalier chevauchant un dragon (lot 35) ou simplement un cheval (lot 77) ; des léopards, boucs, aigles, oiseaux (lot 33 ; lot 68) ou créatures hybrides inquiétantes (lot 105), fantasques voire cauchemardesques (lot 79 ; lot 11) ; des architectures telles cette construction à cheminée rappelant un four à pain (lot 34).

D'une vitalité et d'une spontanéité attachantes, les dessins retrouvés au détour de registres officiels notariaux ou judiciaires, dans cette Italie de la seconde partie du Moyen Age, annonçant le « disegno » de la Renaissance, méritent une étude plus poussée et un recensement plus systématique. La Collection Albertini en renferme quelques précieuses pépites pour le plaisir des amateurs de dessins.



Collection Albertini, lot 411, Ensemble de dix parchemins, 1 800 / 2 000 €



est dnm d f



domus de fontana lucia
oknoo dffpntnb lxxb
dixis d: fnt n. lxxc
d. t. q. n. q. n. t. p. m. a. n. p. m.



Bibliographie

Signalons tout particulièrement les travaux de Laurent Hablot, dont les recherches et identifications héraldiques forment la base du présent catalogue.

Cutini C., Balzani S. *Podestà e capitani del Popolo a Perugia e da Perugia (1199-1350)*, in *I podestà dell'Italia comunale. Parte I. Reclumento e circolazione degli ufficiali forestieri (fine XII sec.-metà XIV sec.)*. Vol. I. Rome : École Française de Rome, 2000. pp. 693-739.

Giorgetti, V. *Podestà, capitani del popolo e loro ufficiali a Perugia (1195-1500)*, Spoleto, 1993.

Gorra, M. *Uno smagliante medioevo fra podestà e legati pontifici. Perugia, Palazzo dei Priori, Sala dei Notari (3e édition)*, Rome, 2020.

Catlogue en ligne (153 lots) :

<https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/vente-manuscrits-633556>

Informations sur la vente

Nous fournissons sur demande des rapports de conditions détaillés pour chaque lot ainsi que des photographies supplémentaires.

Les identifications et blasonnements héraldiques fournis dans le catalogue peuvent faire l'objet de précisions ou corrections.

- contact@mirabaud-mercier.com

- livresanciensadeline@yahoo.fr



A propos de MIRABAUD MERCIER

Fondée en 2010, la maison de ventes Mirabaud Mercier, installée 174 rue du Faubourg Saint Honoré, au cœur du triangle d'or de la capitale, a su s'inscrire parmi les acteurs connus et reconnus du marché de l'art parisien. Avec une équipe jeune et investie, les commissaires-priseurs Fabien Mirabaud et Claudia Mercier, apportent beaucoup de soin au conseil, à l'expertise et à la valorisation des œuvres qui leur sont confiées par les familles.

En 12 ans de belles découvertes et de ventes à l'Hôtel Drouot, Mirabaud Mercier a enregistré près d'une centaine de préemptions, plusieurs records mondiaux et des dizaines de records français. En 2021, Mirabaud Mercier a découvert et vendu en partenariat avec Sotheby's, un tableau de Van Gogh « *Scène de rue à Montmartre* » pour 13,1 millions d'euros, la plus haute enchère de la maison de ventes anglo-saxonne en France en 2021.

En 2022, la Maison de vente Mirabaud Mercier s'est illustrée par la vente du mobilier de la propriété de la famille de Clovis Trouille pour près d'un million, d'euros et pour des records du monde notamment dans les arts décoratifs asiatiques avec un diptyque de Le Quoc Loc.

En avril 2024, Mirabaud-Mercier a procédé à la vente de l'exceptionnelle collection Spitzer, conservée par les héritiers, composée d'objets Haute Epoque, dont deux lots ont été préemptés par le musée du Louvre, notamment un remarquable retable d'Allemagne du Sud, pour un montant de 185 600 €.

Fabien Mirabaud, vice-président du SYMEV (Syndicat national des maisons de vente volontaire), ancien avocat d'affaires aux barreaux de New York et de Paris, diplômé de l'École du Louvre, a fondé la maison de ventes en 2010. Il a été rejoint par Claudia Mercier, qui a eu une longue expérience au département inventaires de Christie's avant de diriger le département développement de Tajan, œuvrant notamment à son expansion internationale.

Mirabaud Mercier - 174, rue du Faubourg Saint Honoré – 75008 PARIS

Contact Presse : Marie Vassort – 01 53 30 90 36 – communication@mirabaud-mercier.com

Contact Vente : Marie Pozzo di Borgo - 01 53 30 40 03 - principal@mirabaud-mercier.com

Expert pour la Collection Albertini - Ariane Adeline - Membre du SLAM, LILA et SFEP

06 42 10 90 17 - livresanciensadeline@yahoo.fr



Autres exemples extraits de la Collection Albertini



Lot 505 - Ensemble de douze parchemins, 2 100 / 2 300 €

Iacobus Ilarii de Sanguinatiis de Padua. Capitaine en 1383 (novembre 1383-avril 1384) : tranché d'azur et d'argent, à deux demi-vols contournés posés en barre, de l'un à l'autre (Sanguinacci da Padova)



Lot 511 - Ensemble de dix parchemins, 2 000 / 2 200 €

Bertoldus Rodulfi de Guaçcalotis de Prato. Capitaine en 1314 (novembre 1314-avril 1315) : parti : au premier d'azur semé de fleurs de lys, au deuxième fascé de sable et d'argent, au chef d'Anjou (Guazzalotri/Guazzalotti da Prato)

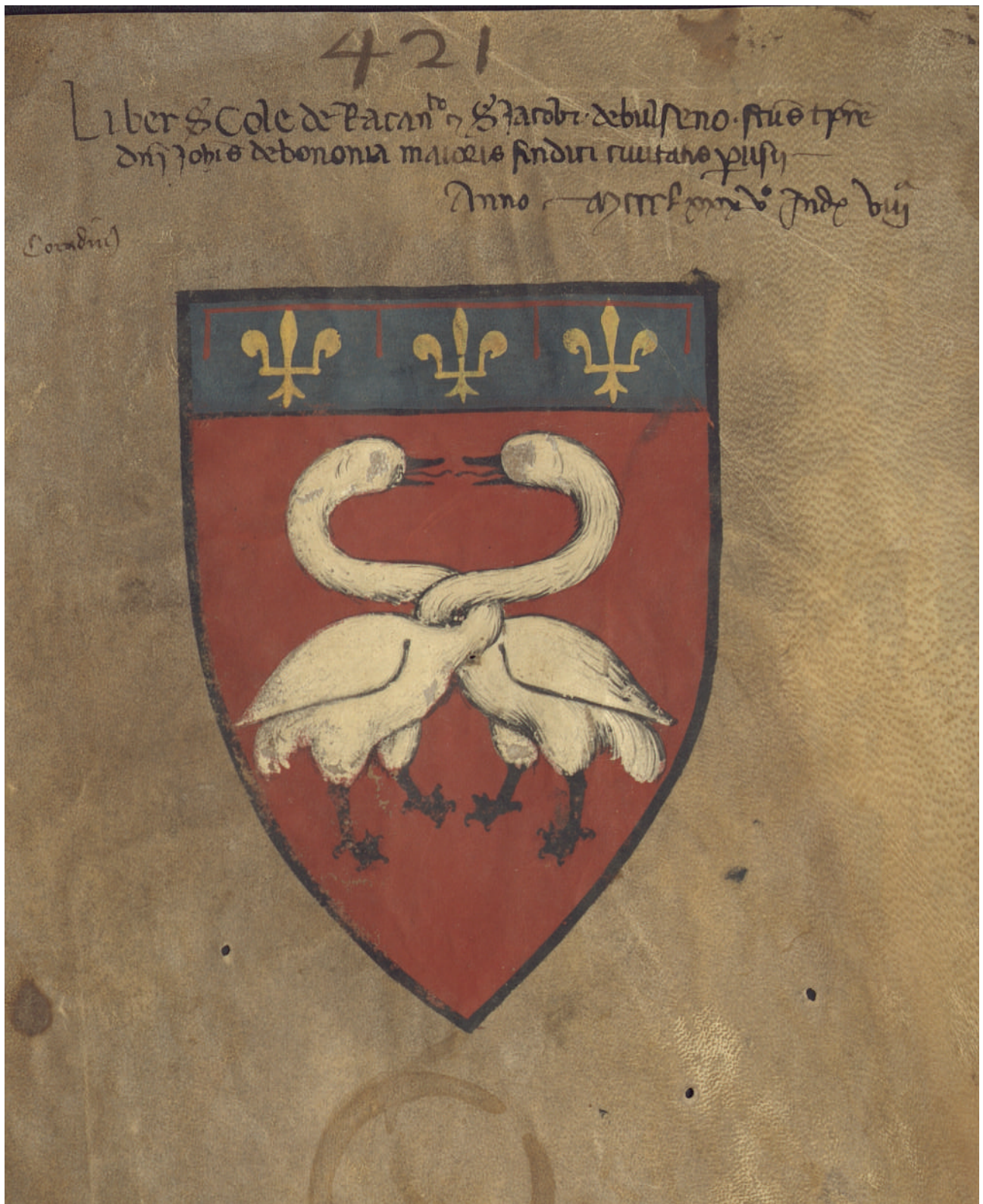


Lot 515 - Ensemble de dix parchemins, 1 900 / 2 100 €
Iohannes Orsatti de Orsactis (Orsattis) de Padua. Podestat en 1463 (mai 1463-avril 1464) : d'azur
à l'ours levé d'or, lampassé de gueules (Orsato/Orsati da Padova)



Lot 526 - Ensemble de onze parchemins, 2 000 / 2 200 €

Ugolinus de Liaçariis de Bononia. Capitaine en 1319 (novembre 1319-avril 1320) : coupé : au premier d'argent, au deuxième de gueules à six besants d'argent, au lion de sinople lampassé de gueules brochant sur le tout (Leazari da Bologna)



Lot 535 - Ensemble de douze parchemins, 2 000 / 2 200 €

Iohannes de Aristotelis de Bononia. Syndic en 1385 : de gueules à deux cygnes affrontés d'argent, les cols enlacés, les têtes affrontées, becqués et membrés de sable et langués de gueules, au chef d'Anjou (Aristotelli da Bologna)



Lot 540 - Ensemble de douze pièces, 2 300 / 2 500 €

iacobus de Confaloneriis de Placentia. Podestat en 1325 (juillet-décembre 1325) : de gueules à la bannière d'argent à la hampe du même posée en bande, au chef d'Anjou (Confalonieri da Piacenza)



Lot 539 - Ensemble de onze parchemins, 2 000 / 2 200 €

Magistrat non identifié : d'azur au poisson d'argent, oreillé de gueules, sautant en bande

HIC EST LIBER MILIORVM PORTE SLE SV
SANNEDITVS ET CONPOSITVS TPRE RE
GIMIS ET CAPIT MARJ ET GNOSI COITIS
DNI IACOBI DE CESARINIS DE VRBE SVB
ANIS DNI MILLO CCC LIII INDITIONE SA



Lot 539 - Ensemble de onze parchemins, 2 000 / 2 200 €

Iacobus de Cesarinis de Urbe. Capitaine en 1454 (mai-novembre 1454) : d'or à l'ours passant de sable, colleté et attaché à une colonne d'argent par une corde du même (Cesarini da Roma)



Lot 542 - Ensemble de treize parchemins, 2 000 / 2 200 €

Petrus de Saracenis de Senis. Capitaine en 1350 (janvier-juin 1350) : d'or à la tête et buste de maure de sable
(Saraceni da Siena)



Lot 548 - Ensemble de seize parchemins, 2 600 / 2 800 €

Bonifatius Lippi de Ricciardis de Pistorio. Capitaine en 1341 (août 1341-février 1342) : palé d'or et d'azur (Ricciardi da Pistoia)